

Assis sur la place de l'Hôtel de ville de Paris, une classe un peu particulière : une classe de ces mineurs isolés étrangers auxquels sont refusés les droits élémentaires ; lorsqu'ils arrivent à Paris, précise le BAAM* qui appelait à un rassemblement avec d'autres dont Resf, « les mineurs non accompagnés sont censés être pris en charge par l'Aide sociale à l'enfance (ASE) qui dépend du département. Mais en réalité 80 % d'entre eux sont refusés sur de simples doutes concernant leur minorité. A 14, 16 ou 17 ans, des centaines de mineurs étrangers sont donc laissés à la rue. Tous leurs droits sont bafoués, y compris celui d'aller à l'école. »

D'où un rassemblement, tonique et réussi, ce jour de rentrée (de non-rentrée pour eux). Les initiatives se multiplient pour ces jeunes tant ce genre de situation est révoltant. Elles ne cesseront pas tant que la scolarisation et la mise à l'abri de ces jeunes ne seront pas entreprises.

*<https://baamasso.org/fr/>